

Martini

Pour succéder à Minha comme cheval de dressage, j'ai alors acheté Martini. Elle avait quatre ans, et n'était pas entièrement débourrée. Malgré un physique de rêve, Martini est rapidement devenue un



clou de mon cercueil. Un clou doré, très fin et très joli, mais un clou quand même. En fait, le principal problème de Martini, c'est qu'elle n'aime pas l'équitation... Elle est gentille, douce, fine et délicate, douée pour le dressage – enfin je crois parce qu'elle est tellement susceptible que la dresser prend un temps fou-. Elle a peur de tout, surtout de son ombre et, en promenade, elle est devenue la grande spécialiste de la marche arrière fond de train quand on veut la faire passer en tête. Pour le reste, quand elle peut suivre un autre cheval très courageux elle passe partout tout en décomptant les minutes qui la séparent de son retour à sa chère écurie. Martini tape (mais pas souvent), elle tire au renard (mais pas toujours) et adore ouvrir la porte de son box pour tenter une

escapade impromptue (mais pas trop loin : un ou deux mètres de son écurie parce qu'on ne sait jamais ce qui pourrait lui arriver !) De l'énergie, elle en a à revendre, mais le problème c'est qu'elle ne l'utilise pas pour le travail... Elle dû suivre dans une vie antérieure une formation de carrossier parce qu'elle adore, quand on la transporte, essayer de démonter son van, si possible sur l'autoroute, parce que c'est plus gai...